

«Je suis à bout» : pour les familles qui hébergent des réfugiés ukrainiens, le revers de la solidarité

Par **Coline Renault**

Publié il y a 8 heures,

Mis à jour il y a 5 heures



La majorité des réfugiés ukrainiens en France sont hébergés chez l'habitant. PHILIPPE LOPEZ / AFP

TÉMOIGNAGES - De nombreux Français engagés à aider des familles ukrainiennes se disent épuisés de l'investissement moral, administratif et financier sur le long terme.

Offrir un toit à un réfugié est une chose. L'accueillir sur le long terme au sein de son foyer en est une autre. De nombreux Français qui se sont engagés à aider des Ukrainiens commencent à déchanter, deux mois après le début de l'invasion russe qui a occasionné l'exode de plus de cing millions de personnes. En France, selon l'Office français de l'immigration et de l'intégration, environ 70.000 Ukrainiens bénéficient actuellement de l'allocation de subsistance accordée par l'État, qui s'élève à 426 euros par mois. Mais celle-ci ne suffit le plus souvent pas à assurer l'autonomie des réfugiés, et met plusieurs semaines avant d'être perçue.

Charge aux familles de subvenir à leurs besoins. *«Il nous semblait indispensable d'aider. On savait qu'on hébergeait une famille sans contrepartie : en revanche, on n'avait pas songé au fait qu'il faudrait investir un temps et un argent infini pour les aider»*, confie Sophie Agier. Cette maraîchère installée près de Tours, mère de quatre enfants, a...

Cet article est réservé aux abonnés.